

Rapport du Président 2002

Lors d'une reprise de présidence de l'ISIA chaque nouveau président apporte normalement sa vision personnelle quant à la manière de renforcer l'importance de cette association. Je me vois dans l'obligation de corriger, sinon de réviser quelque peu ce principe. Nous avons certainement réussi de créer par le biais de l'ISIA une plate-forme ouverte à la théorie, à la pratique et à l'amitié des instructeurs de ski professionnels au niveau mondial. Bien des idées, et philosophies provenant de diverses nations, cultures et continents nous parviennent, desquelles nous tentons d'assimiler les aspects les plus enrichissants en vue de surprendre nos hôtes par de nouveautés enrichissantes. Même si nous ne sommes point une association mondiale d'une importance capitale, nous avons certainement atteint nos buts, car nous sommes conscients du fait que chaque pays doit résoudre ses propres problèmes. Je pense par exemple au standard minimal accepté lors du congrès de la Sierra Nevada, à l'approbation des directives d'admission pour de nouveaux membres avec son questionnaire, élaboré par la commission juridique. Ceci nous a permis d'admettre de nouveaux membres, ou alors de refuser certains nouveaux membres du fait de leur documentation insuffisante.

Tant le contenu des installations de démonstration que les colloques intéressants ont fait leurs preuves et nous sommes heureux de constater que 15 à 20 pays participent à chaque fois aux " Technical Contests " avec 50 à 70 participants, tout en profitant de discuter des évolutions les plus récentes. De même la participation au championnat „Battle of the Ski-Schools“ en Amérique du Nord a représenté une expérience enrichissante pour tous les participants de l'ISIA, même s'il n'y sont apparu qu'en tant que figurants ou en tant que 5^{ème} roue du char. Le championnat d'Obergurgl organisé par nos amis autrichiens par contre, s'est révélé être un événement majeur à l'ouverture de la saison, plein de beaux moments, avec des compétitions de haut niveau et une amitié solide et éprouvée. De même la collaboration de l'ISIA au sein de l'INTERSKI a apporté ses preuves et nous avons réussi à y intégrer l'opinion des instructeurs de ski professionnels tout en collaborant activement à la conception du programme.

En temps de récession les besoins des associations et leurs activités subissent de fortes modifications. Passant en révision les débuts de l'ISIA il y a 15 ans, avec ses discussions politisées, je constate aujourd'hui une façon de discuter hors de toute pensée de concurrence. Toutes les nations y participent et sont prises au sérieux et enrichissent notre association. En d'autres mots un changement bienvenu au niveau des générations est intervenu et je suis heureux de constater la manière constructive de collaborer entre nations petites et grandes. Nous traitons de nouveaux thèmes. Si nous discutons auparavant avant tout de problèmes techniques nous constatons de plus en plus aujourd'hui une prise en considération par nos membres des problèmes commerciaux et de destination.

Nous sommes fiers de constater que l'ISIA a très tôt su intégrer le thème du Carving lors du premier "Conteste" à Zermatt en 1996, aidant ainsi de façon majeure l'industrie dans sa promotion de la nouvelle conception du ski (plus court, plus taillé). De plus le thème de la poly-sportivité des instructeurs a gagné en importance, tout en constatant que sa mise en pratique varie de pays en pays.

Par contre je constate que le marketing devient de plus en plus important et que l'on collabore et s'entraide, ensemble avec l'hôtellerie, les chemins de fer de montagne et les remontées mécaniques, la gastronomie et bien sûr les partenaires, tels que les marchands de sport et les écoles de ski. De plus en plus de stations constatent que la chaîne des prestations représente un élément de succès inappréciable.

Il est évident que l'ISIA en tant que "Nonprofit-Organisation" doit faire appel à un travail de milice essentiel. Pour les membres du Conseil de la Présidence et des commissions cela peut représenter chaque année, 4 à 6 séances de deux jours, au courant desquels sont préparés les Events, congrès ou colloques, tout en tentant de marquer le développement de notre profession.

Nous n'avons par contre pas réussi à intégrer totalement le "Snowboard" au sein de notre association. Probablement que cela représente la réalité que nous constatons au niveau de chaque pays. Il est évident que seul quelques pays ont une conception précise de l'enseignement du snowboarding, car il est difficile de le promouvoir et de l'intégrer à son juste titre.

La coopération tant nationale qu'internationale exige beaucoup d'effort et de temps. A l'avenir il est essentiel que nous collaborions plus efficacement avec les remontés mécaniques et l'industrie du sport de ski, afin de définir de nouvelles tendances. Cependant, nous sommes conscients qu'en tant qu'organisation de milice telle que l'ISIA il nous est difficile d'assumer toutes ces tâches. Nous serons obligés de réfléchir à la manière de réaliser ces différents travaux et même de penser à une professionnalisation de nos activités, afin d'être à même d'assumer et d'influencer les développements futurs des sports de ski.

Pour conclure j'aimerais remercier tous les membres de l'ISIA pour leurs activités et leur règlement sans faille de leur contribution annuelle. Je remercie également les membres de la présidence pour leur collaboration active et tout spécialement Justo Olivieri et toute son équipe ici à Bariloche pour l'excellente préparation et l'organisation de notre congrès. Ils ont su, en une période difficile pour l'Argentine, secouée par des problèmes politiques et confrontés à une période économique difficile, nous assurer une semaine magnifique, pleine de culture et d'affection. Je les remercie de tout cœur pour la parfaite réussite de notre congrès et je me réjouis tout spécialement de vous revoir et de vous accueillir tous au congrès INTERSKI à Crans Montana en 2003..

Votre président
Riet R. Campell

Belp, le 30 octobre 2002